



Mieux vaut notre **petit geste**, notre **petite action** qu'un **grand et beau rêve** qui ne se réalise jamais.

LES SALONS RÉGIONAUX

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

“Faire des petites choses (...) n'est jamais inutile. Mieux vaut notre petit geste, notre petite action qu'un grand et beau rêve qui ne se réalise jamais. C'est en agissant que nous changerons le cours des choses. (...) C'est cela, la véritable solidarité.” Abbé Pierre



Édito

Les salons régionaux, une idée neuve ! Par Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International

La naissance du concept de « salon » au sein de notre mouvement, en 2000, fut consécutive à la tenue d'une Assemblée générale d'Emmaüs International, celle des 50 ans d'Emmaüs. Le fort besoin de rencontre et de partage, exprimé à cette occasion, trouvait ainsi un prolongement espéré avec la création du salon de Paris, dont c'est la 14^{ème} édition cette année. Il n'a pas fallu longtemps pour décider que l'évènement

à créer se construirait autour de la solidarité internationale. L'adhésion des groupes à ce moment de forte mobilisation a rapidement posé les questions de la reproductibilité, de la démultiplication possibles et c'est ainsi qu'ont fleuri des illustrations variées comme les « salons régionaux », les « ventes spéciales décentralisées »... **Toutes ces initiatives contribuent à nous rapprocher les uns les autres, à renforcer le sentiment de solidarité**

propre à notre Mouvement et, ne l'oublions pas, à réunir les fonds nécessaires à l'action concrète et politique que nous voulons voir grandir depuis 10 ans maintenant. Notre Mouvement se distingue par son pragmatisme, mais il souffre parfois d'un déficit de notoriété ou de mobilisation : les manifestations collectives de solidarité peuvent être un outil puissant pour changer la donne. Oui, les salons régionaux sont encore une idée neuve !



Tous à bord

→ Tous les groupes Emmaüs, quelque soit leur région, peuvent rassembler leurs ressources pour organiser un salon au profit des axes prioritaires d'Emmaüs International. Le Secrétariat International d'Emmaüs est à votre disposition pour vous accompagner dans vos démarches (organisation d'un débat en amont, sensibilisation du public / de la communauté sur une thématique spécifique...).

→ Emmaüs France a publié en octobre 2010 un recueil d'expériences sur les salons régionaux et autres grandes ventes. Egalement guide pratique pour l'organisation, cet outil est disponible en français, sur demande à l'adresse suivante : communication@emmaus-france.org.

→ Les salons régionaux au profit d'Emmaüs International déjà prévus en 2013 : Chalons sur Saône (France) : 12 avril, Lille (France) : 13 et 14 avril, Paris (France) : 16 juin, Amnéville (France) : 15 septembre, Les Herbiers (France) : 10 novembre, Tours (vente aux enchères - France) : 23 novembre.

Une publication d'Emmaüs International - 2013
contact@emmaus-international.org
47 av. de la Résistance - 93104 Montreuil Cedex. France
Directeur de la publication : Jean Rousseau
et le Groupe publications
Conception - rédaction : Mélanie Veillaux
Design graphique : Nicolas Pruvost (www.nicolaspruvost.fr)
Dessin : Claire Robert (clairerobert.org)
Crédits photographiques : Emmaüs International, Alex Bonnemaison
Impression sur papier certifié FSC par Loire Offset Titoulet

www.emmaus-international.org



Emmaüs en mouvement

Depuis plusieurs années, les groupes Emmaüs unissent leurs forces pour mettre en place de nouveaux événements : les salons régionaux. Parfois appelées dans le jargon « emmaüssien » ventes collectives ou brocantes géantes, ces manifestations consistent en l'organisation, par plusieurs groupes, d'une vente d'objets divers et variés au profit de la solidarité. Explications du phénomène.

Lorsque des groupes Emmaüs décident d'organiser un salon ensemble, le secrétariat d'Emmaüs International (SIE) peut participer aux réunions préparatoires et leur proposer de soutenir financièrement l'un des six axes prioritaires votés à l'Assemblée mondiale d'Emmaüs International de 2012 : accès à l'eau, à l'éducation, à la santé, lutte contre le trafic d'êtres humains, libre circulation des personnes, finance éthique. C'est ainsi l'occasion pour les groupes de participer à la dimension internationale du Mouvement : « Avec les apports volontaires des groupes Emmaüs, les salons sont la seule source de financement de ces axes » rappelle Thomas Bodelet, chargé de mission actions politiques au SIE. En 2012, une partie des bénéfices de la grande vente de Rouen (France) a été affectée à l'axe « accès à l'éducation ». Le groupe Kudumbam (Inde) a ainsi pu renforcer ces cinq centres d'apprentissages ouvert le soir à 125 enfants de 12 à 17 ans. Ils y apprennent les mathématiques, les sciences et l'anglais. Pour les salons de Turin (Italie), le choix s'est naturellement orienté vers la thématique de l'accès à l'eau : « Nous avons choisi de soutenir le projet Nokoué car nous suivons le



projet depuis ses débuts et cette thématique s'inscrit dans le prolongement de nos actions au niveau national, puisque nous sommes très actifs en Italie sur la gestion publique de l'eau depuis de nombreuses années » explique Franco Monnicchi, vice-président d'Emmaüs Italie. En 2011, une autre partie des bénéfices du salon de Turin a été reversée à des initiatives en faveur des victimes de la traite et de la prostitution, menées par une association locale.

Au-delà de l'aspect financier, les salons régionaux sont une opportunité pour se faire connaître du grand public, valoriser son appartenance à un Mouvement international et interpeller. Aux salons de Nice et Elbeuf (France), des débats sur la liberté de circulation des personnes ont été organisés la veille ou le jour même, afin de sensibiliser des personnes extérieures à Emmaüs.

Renforcer les liens entre groupes et instaurer une dynamique commune

Si le but d'un salon est solidaire, il est aussi convivial. Pour la région Bourgogne Franche-Comté (France), il y avait aussi « une réelle envie de faire vivre et dynamiser la vie de la région, d'avoir un nouveau souffle, un nouveau projet commun » explique Daniel Simon, ami à la communauté Emmaüs de Besançon. Organiser un salon, c'est donc créer de la cohésion entre les groupes d'une même région, en travaillant ensemble. Au sein de chaque communauté, c'est une façon de prendre du recul par rapport au quotidien, d'aller à la rencontre des autres : « ça renforce les liens entre les compagnons, les bénévoles et les responsables, qui n'ont pas toujours l'occasion ou le temps de se parler beaucoup » précise Morgan Bauchy, compagnon adjoint à la communauté de Nice (France) et membre du comité organisateur du salon de Nice. « Les compagnons et bénévoles qui participent à l'organisation du salon voient que le travail réalisé est utile à d'autres et qu'avec peu de choses, on réussit à faire de grands événements » souligne Franco.

Une idée qui s'exporte

Pour les groupes qui souhaitent se lancer dans l'aventure, Daniel souligne l'importance de « faire appel à l'expérience d'autres régions pour être conseillé sur les choses à faire et à ne pas faire : ça permet de gagner beaucoup de temps ». C'est d'ailleurs ce qu'a fait la région Afrique, qui réfléchit à l'organisation d'un salon. Il s'agira plutôt d'une « foire d'exposition des produits et activités des groupes

Emmaüs, de moments d'échanges sur le Mouvement dans le monde et en particulier en Afrique, et de vente d'objets de seconde main de groupes Emmaüs du nord ». Comme pour les groupes européens, organiser un salon permettrait aux groupes africains de se connaître et de faire connaître Emmaüs en Afrique. ■



Escale à... Genève (Suisse)

Octobre 2012 : la communauté Emmaüs de Genève (Suisse) a organisé, avec cinq autres communautés Emmaüs, son premier salon régional. Lisette Wuthier, bénévole depuis de nombreuses années à la communauté, revient sur cette première expérience particulièrement réussie.

Qu'est-ce qui vous a motivé à organiser un salon régional ?

Lors d'une réunion de la Fédération suisse des communautés Emmaüs, les responsables ont décidé d'organiser un salon pour travailler ensemble sur un événement commun et récolter des fonds pour soutenir trois projets : l'accès à l'eau et à l'assainissement sur le lac Nokoué au Bénin ; le soutien à deux communautés Emmaüs en Ukraine et l'ouverture d'une nouvelle communauté en Suisse. Réunir les compagnons de différentes communautés autour d'un projet fédérateur était aussi le but de cette manifestation.

Comment prépare-t-on un tel événement ?

Un comité dédié a été créé, composé de responsables et bénévoles. Il y a eu beaucoup de travail administratif : préparer les invitations pour les clients, personnalités politiques, amis et donateurs d'Emmaüs ; contacter les commerçants pour les lots de tombola ; rédiger les lettres de remerciements après le salon... Nous avons annoncé l'évènement dans les journaux locaux et à la télévision, et distribué 10 000 tracts dans Genève et aux alentours.

Comment s'est déroulée la journée ?

Nous avons commencé



l'installation des stands à 6h30. Les portes ont été ouvertes à 10h30 : la foule attendait déjà depuis plus d'une heure ! Toutes les communautés ont participé à l'animation, très variée : défilés de mode de vêtements « seconde main », vente aux enchères animée par Alain Morisod (chanteur très populaire en Suisse), tombola, jeux pour enfants... L'ambiance festive et de nombreuses rencontres entre les compagnons, les visiteurs et des acheteurs curieux ont été très motivantes et enrichissantes pour continuer ce chemin ensemble. Certains compagnons ont défilé avec joie, tandis que d'autres assuraient les ventes le sourire aux lèvres. Des liens se sont noués et chacun se réjouit déjà d'une future rencontre.

Un conseil à partager pour optimiser un tel événement ?

Pour le prochain salon, auquel nous réfléchissons actuellement, il faut prévoir l'installation la veille car il y a toujours des imprévus de dernière minute. Il faut également veiller à mettre de côté des objets spéciaux tout au long de l'année, à contacter les commerçants bien en amont afin qu'ils puissent prévoir de nous remettre de beaux lots pour la tombola et à organiser un moment d'inauguration officiel. ■